

— Excellent, mon ami, excellent.

— Et cette cloche ?

L'abbé fit un nouveau mensonge. Hélas ! il n'en était déjà plus à les compter.

— Superbe, mon ami, superbe ! On la dirait en argent fin. Et quel joli son ! Rien qu'en lui donnant une chiquenaude, elle tinte si longtemps que cela n'en finit plus.

— Et quand la verrons-nous ?

— Bientôt, mon cher enfant, bientôt. Mais il faut d'abord graver dans son métal son nom de baptême, ceux de ses parrain et marraine et quelques versets des saintes Ecritures... Et, dame ! cela demande du temps.

— Scholastique, dit l'abbé en rentrant chez lui, si l'on vendait le fauteuil, la pendule et l'armoire qui sont dans ma chambre, crois-tu qu'on en tirerait cent écus ?

— On n'en tirerait pas trois pistoles, monsieur le curé. Car, sauf votre respect, tout votre mobilier ne vaut pas quatre sous.

— Scholastique, reprit l'abbé, je ne mangerai plus de viande. La viande me fait mal.

— Monsieur le curé, répondit la vieille servante, tout ça n'est pas naturel et, pour sûr, vous avez quelque chose... C'est depuis le jour où vous êtes parti pour Pont-l'Archevêque. Que vous est-il donc arrivé ?

Elle le harcela si fort de questions qu'il finit par tout lui raconter.

— Ah ! dit-elle, cela ne m'étonne point. C'est votre bon cœur qui vous perdra. Mais ne vous faites point de mauvais sang, monsieur le curé. Je me charge d'expliquer la chose jusqu'à ce que vous ayez pu ramasser cent autres écus.

Et donc, Scholastique inventa des histoires, qu'elle débitait à tout venant : " On avait fêlé la cloche neuve en l'emballant, et il fallait la refondre. La cloche refondue, M. le curé avait eu l'idée de l'envoyer dans la ville de Rome pour qu'elle fût bénie par notre Saint-Père le Pape, et c'était là un long voyage..."

L'abbé la laissait dire, mais il était de plus en plus malheureux. Car, outre qu'il se reprochait ses propres mensonges, il se sentait responsable de ceux de Scholastique, et cela, joint au détournement de l'argent de ses paroissiens, formait, à la longue, une masse effroyable de péchés. Il fléchissait sous le faix, et, peu à peu, une pâleur terreuse remplaçait, sur ses joues amaigries, les roses rouges de son innocente et robuste vieillesse.

Le jour fixé pour les noces d'or du curé et pour le baptême de la cloche était passé depuis longtemps. Les habitants de Lande-Fleurie s'étonnaient d'un tel retardement. Des bruits se répandaient : Farigoul, le maréchal-ferrant, racontait qu'on avait vu l'abbé Corentin en compagnie d'une mauvaise femme dans les environs de Rosy-les-Roses, et il ajoutait :

— C'est moi qui vous le dis : il a mangé l'argent de la cloche avec des gueuses.

Un parti-se formait contre le digne desservant. Quand il marchait dans la rue, il y avait des chapeaux qui restaient sur les têtes, et il entendait, sur son passage, des murmures hostiles.

Le pauvre saint homme était accablé de remords. Il concevait toute l'étendue de sa faute. Il en éprouvait la plus douloureuse attrition : et pourtant, il avait beau faire, il ne pouvait arriver à la contrition parfaite.

C'est qu'il sentait bien que cette aumône imprudente, cette aumône de l'argent d'autrui, il l'avait faite comme malgré lui et sans avoir même la liberté d'y réfléchir. Il se disait aussi que cette charité déraisonnable avait pu être, pour l'âme ignorante de l'enfant des bohémiens, la meilleure révélation de Dieu et le commencement de l'illumination intérieure. Et toujours il revoyait, si noirs, si doux, et tout pleins de larmes, les yeux de la petite saltimbanque...

Cependant, l'angoisse de sa conscience devenait intolérable. Sa faute grossissait, rien qu'en durant. Un jour, après être resté longtemps en prière, il résolut de se décharger de son péché en le confessant publiquement à ses paroissiens.

Le dimanche suivant, il monta en chaire après l'Evangile, et, plus pâle et raidi d'un plus sublime effort que les martyrs dans l'arène, il commença :

— Mes chers frères, mes chers amis, mes chers enfants, j'ai une confession à vous faire...

A ce moment, une sonnerie claire, limpide, argentine, chanta dans le clocher et remplit la vieille église... Toutes les têtes se retournèrent, et un chuchotement émerveillé parcourut les bancs des fidèles :

— La cloche neuve ! la cloche neuve !

Etait-ce un miracle ? Et Dieu avait-il fait apporter la nouvelle cloche par ses anges, afin de sauver l'honneur de son charitable ministre ?

Ou bien Scholastique était-elle allée confier l'embaras de son vieux maître à ces deux dames américaines — vous savez ? Suzie et Bettina Percival — qui habitaient un si beau château à trois lieues de Lande-Fleurie, et ces excellentes dames s'étaient-elles arrangées pour faire à l'abbé Corentin cette jolie surprise ?

A mon avis, la seconde explication souffrirait encore plus de difficultés que la première.

Quoi qu'il en soit, les habitants de Lande-Fleurie ne surent jamais ce que l'abbé Corentin avait à leur confesser.

JULES LEMAITRE.

LES DRAMES DE LA JALOUSIE.

Le comte de X... avait vingt-cinq ans quand il épousa Mlle de Z..., dont il était violemment épris. C'était un bel officier de chasseurs d'Afrique, décoré pendant la campagne d'Italie, riche, un peu vif, ayant eu déjà trois duels ; mais son œil clair reflétait un cœur chaud et une absolue loyauté. Sympathique aux hommes, il n'avait qu'à paraître pour plaire aux femmes, et ses rapides conquêtes ne lui avaient pas laissé le loisir de connaître les tourments de la jalousie.

Il avait donc toutes les raisons de se croire aimé de sa jeune femme, dont la beauté avait moins de droits encore à l'admiration qu'un charme tout particulier, fait d'une étrange douceur ; ses traits portaient l'empreinte d'une sorte de fatalité et, lorsqu'elle s'animait et riait, on eût dit une autre personne. Celles de ses amies qui avaient sujet de l'envier l'avaient surnommée entre elles " l'ange de la mort."

Il y avait trois mois à peine que le comte de X... était marié ; il avait donné sa démission pour mieux jouir de son bonheur et venait de s'installer dans un hôtel du faubourg Saint-Germain. Les tapissiers achevaient à